

panorapresse.ouest-france.fr

Dans l'Eure, professeurs et élèves victimes de violences : une grève totale à Romilly-sur-Andelle

3-4 minutes



Une grève était organisée mardi 19 mai 2026 devant l'école de [Romilly-sur-Andelle](#) contre les violences. | Photo François Caron/Paris Normandie

Depuis plusieurs mois, la situation est de plus en plus tendue à l'école élémentaire de [Romilly-sur-Andelle](#). Tant et si bien que l'école était fermée, mardi 19 mai 2026.

Mardi 19 mai 2026, ils sont près d'une centaine devant l'école élémentaire Louise Michel, à [Romilly-sur-Andelle](#). « On était 40 de l'établissement ce matin, une quarantaine de personnes des écoles aux alentours nous ont rejoints sur l'heure du midi pour afficher leur soutien », explique David Michel, délégué syndical du SNUDI-FO 27, syndicat des enseignants et personnels de l'éducation.

Des représentants de [Pont-Saint-Pierre](#), [Pîtres](#), [Fleury-sur-Andelle](#) ou encore [Perriers-sur-Andelle](#) ont notamment fait le déplacement.

La raison ? Une grève ce jour, après des mois particulièrement difficiles pour le personnel et les élèves de l'établissement romillois. « Ici, il y a malheureusement quelques élèves qui sont bien identifiés, les collègues subissent beaucoup de souffrances. »

Quand ils voient leur maîtresse pleurer parce qu'elle a pris des coups, ils sont forcément surpris. »

En cause notamment : leur situation de handicap, avec des troubles du comportement très importants. « Les enseignants mais aussi les autres enfants subissent une violence verbale, avec des mots très crus, et physique. Quand ils voient leur maîtresse pleurer parce qu'elle a pris des coups, ils sont forcément surpris. »

Plusieurs violences par jour dans l'[Eure](#)

La situation s'est dégradée dès octobre 2025. « Un enfant en particulier a commencé à avoir des crises de violence de plus en plus répétées, jusqu'au jour où il a tout saccagé dans le bureau de la directrice. »

Cette dernière s'est vue prescrire un arrêt de travail de « plusieurs semaines » dans la foulée. Depuis, les violences de l'enfant sont « quotidiennes ».

Malheureusement, la situation vécue à [Romilly-sur-Andelle](#) n'est pas un cas isolé. « Ce matin, on a dû aller en urgence à [Rougemontiers](#) pour des violences avec une petite qui est arrivée à l'école hier et qui fait déjà subir des misères à nos collègues. »

David Michel avance un chiffre marquant, basé sur l'année 2024-2025 : dans l'[Eure](#), on recense « 3 ou 4 situations de violences par jour » dans les écoles.

[Structures](#) spécialisées et accompagnement

Mathilde Marnière, qui représente la FSU-SNUipp 27, abonde. « C'est pareil dans beaucoup d'écoles du département, les violences se répètent et sont de plus en plus graves. »



« Les violences se répètent et sont de plus en plus graves », affirme Mathilde Marnière, qui représente la FSU-SNUipp 27. | Photo Aurélien Wlachel-Philippe/Paris Normandie

Cette dernière tient toutefois à ne pas jeter la pierre aux parents. « En tant que parent, c'est normal de se projeter sur une scolarité classique pour son enfant. L'idée, c'est de chercher les meilleures solutions pour tout le monde. »

Mais quelles sont-elles ? « Le placement dans des structures spécialisées, c'est une vraie solution mais les places sont très difficiles à obtenir. La scolarisation partielle est également possible. »

À défaut de structure, l'accompagnement d'un éducateur est le minimum selon David Michel. C'est la demande qui a été effectuée concernant l'établissement de [Romilly-sur-Andelle](#), en attente de retour.